

**BÂTIMENT** ■ La présidente de la FFB 45 reçoit ce soir les insignes de chevalier de la Légion d'honneur

## Aline Mériaux, l'énergie sans la tension

**Elle a créé son entreprise d'électricité à l'âge de 30 ans, et n'a cessé de s'investir, en faveur des femmes, des jeunes et des entrepreneurs.**

Carole Tribout

carole.tribout@centrefrance.com

**E**t dire qu'Aline Mériaux, 46 ans, a failli devenir podologue, par esprit de rébellion contre l'entreprise qui accaparait ses parents, à la tête d'EPH 2000, à Fay-aux-Loges ! Si elle a obtenu son diplôme à Paris, elle n'a cependant jamais soigné de pieds, vite rattrapée par le virus familial, nommé fée électricité. Son passé vient cependant de la rattraper : elle a loué le local voisin de son entreprise à un cabinet de podologie !

L'été de son diplôme, l'étudiante travaille comme tous les ans auprès de sa mère, à la comptabilité. Mais son père dé-



**FORCE.** Calme, souriante mais « obstinée », trois traits de caractère d'Aline Mériaux.

cide de l'initier à la gestion de l'entreprise. Séduite, Aline Mériaux reste, tout en continuant à se former, à la collaboration au chef d'entreprise, et aux études comptables et financières.

### Le jour de ses 30 ans

Puis Daniel Mériaux, maire de Fay-aux-Loges et conseiller général UMP, s'investit un peu plus en politique. Sa fille ne se

trouve pas encore assez solide pour prendre en charge un groupe de 250 salariés. EPH 2000 est vendu.

La jeune femme crée, donc, sa propre entreprise, Elicaum, associée avec le conducteur de travaux de son père, Pierrick Fourré. La signature se fait le jour des 30 ans de la nouvelle dirigeante, le 27 novembre 1998. Tous deux, lui pour le techni-

que, elle pour l'administratif, sont toujours à la tête de la société de travaux électriques, forte de 22 salariés et d'un chiffre d'affaires de 3,5 millions d'euros. Aline Mériaux arrive à tout gérer en se levant très tôt : « Je suis au bureau entre 6 h 30 et 7 heures du matin ! »

À l'époque de la naissance d'Elicaum, la Fédération française du bâtiment (FFB) crée les « groupes Femmes ». Aline Mériaux en prend la première présidence départementale. « Je m'investis. Je fais mes preuves dans le Loiret. » Du coup, la fédération nationale lui demande de travailler sur des fiches de simplification. « Je suis repérée. On me demande d'animer des séminaires. »

### L'habit ne fait pas le moine

En 2005, elle doit intervenir sur ce sujet à l'assemblée générale du Medef national. « Pour l'anecdote, on n'a pas voulu me laisser rentrer ! J'étais une femme, jeune, en jeans : je n'avais pas l'habit de circonstance ! » Des préjugés qu'elle a fait évoluer, en osant se donner les moyens de réussir, « en montrant que c'est possible », sans prêter attention aux machistes.

Son ascension, avec le calme et le sourire dont elle ne se départ jamais, mais avec la détermination, voire « l'obstination » qui la caractérise tout autant (on la surnommerait le Bulldozer !), est alors incessante, dans le département, la région et sur tout le territoire (lire en encadré).

Ses credos ? La défense de l'entreprise, la promotion des

femmes dans les instances représentatives, l'insertion des jeunes, l'apprentissage, les relations de proximité avec les parlementaires... « Il y a aussi des moments difficiles, comme accompagner les dirigeants au tribunal de commerce. » Elle a créé des réunions pour rompre l'isolement des artisans.

### Son jardin

Un problème qui ne risque pas de la concerner. Ne serait-ce que grâce à ses 1.308 amis Facebook et à ses comptes Twitter, Viadeo et LinkedIn (elle a d'ailleurs en charge de la commission numérique et réseaux sociaux, qu'elle a créée en juin à la FFB nationale). Elle n'a pas trop le temps de faire du sport, ou de partir en vacances. Mais cela ne lui manque pas. « Jamais je ne suis venue travailler la boule au ventre. C'est ma passion. » Elle se ressource auprès de son compagnon, ingénieur du son, et en cultivant son jardin ! ■

### ■ LÉGION D'HONNEUR

**Ce soir.** C'est le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur qui a initié ce dossier auprès de l'ordre de la Légion d'honneur, sans prévenir la récipiendaire. Celle-ci lui en est d'autant plus reconnaissante qu'on ne peut pas soupçonner d'acointance politique, Aline Mériaux se disant centriste.

La remise de l'insigne, par Marie-Renée Bordeau, ancienne présidente du groupe Femmes du BTP, aura lieu ce soir à 19 h, au BTP CFA, à Orléans.

### ■ REPÈRES

**2004.** Membre du conseil d'administration de la FFB nationale.

**De 2008 à 2011.** Présidente nationale des femmes du bâtiment.

**2010.** Présidente du centre de formation des apprentis du bâtiment du Loiret, puis du CFA du BTP de la région en 2012.

**2010.** Présidente de la FFB 45 (mille entreprises). Membre du bureau des Voyelles.